Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge

Herausgeber: Générations

Band: - (2009)

Heft: 6

Artikel: La colocation entre aînés, une colution d'avenir?

Autor: Rein, Frédéric

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-832275

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 21.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La colocation entre aînés, une solution d'avenir?

Venu des pays d'Europe du Nord, où il rencontre un franc succès, le concept de partage d'appartements entre seniors peine à faire bon ménage avec la Suisse. Nous avons poussé la porte d'un projet-pilote, mené depuis quatre ans à Genève, et d'une maison communautaire de Berne.

t si la colocation n'était pas seulement un souvenir de jeunesse pour certains, tage d'appartement entre aînés rassemble en effet sous un même toit ce des pays du Nord de l'Europe, comme par exemple les Pays-Bas, cette pratique, généralement née à la faveur d'un mouvement asà entrouvrir leurs portes et leurs communauté

Quid de la Suisse? Les Helvètes colocataires. sont-ils également prêts à abandonner une partie de leurs meubles sur la terrasse attenante à sa moet de leurs habitudes en solo pour deste chambre, qui accueille un lit intégrer une colocation? A l'aune du nombre limité d'initiatives dans notre pays, la question se pose...

Chacun son frigo

Pour trouver un exemple concret en Suisse romande, il faut sonner à la porte d'un appartement de Cressy, dans la banlieue genevoise. Jean-Pierre, l'un des cinq colocataires, nous ouvre la porte de ce projet-pilote lancé il tranquille»! y a quatre ans par Pro Senectute dans un immeuble coopératif de familles ayant désiré la présence d'aînés. Ce septuagénaire s'improvise guide pour nous faire faire le tour du colocataire.

le long d'un immense couloir plutôt impersonnel. En cette fin de de personnes âgées en difficulté matinée, seules les photos des ré- sociale. Le côté communautaire, autonomes. Cette manière de vi-

sidents, collées sur leur porte respective, trahissent leur présence. Au bout du couloir, un petit coin mais une solution d'avenir salon, une salle à manger et une pour beaucoup de seniors? Le par- cuisine, où est déjà à pied d'œuvre l'auxiliaire de vie qui, dans son 50%, a pour mission de cuisiner un remède contre la solitude, une trois midis par semaine. Le reste riposte face à la baisse du pouvoir du temps, les colocataires se déd'achat et une autre possibilité que brouillent. Pourtant, en ouvrant le la maison de retraite. En provenan- frigo, pas d'étiquettes nominatives sur les aliments, comme le font parfois les colocataires pour marquer leur territoire. Et pour cause: chacun possède son propre frigisociatif, connaît actuellement un daire, car cette source de nourrituengouement grandissant sur le re s'était rapidement transformée Vieux Continent. L'Allemagne et en source de conflits quand il n'y la France ont d'ailleurs commencé en avait qu'un. Ici, ce sont plutôt les toilettes et les douches qui se esprits à cette façon de vivre en partagent en bonne intelligence, soit une salle de bain pour deux

Jean-Pierre nous convie alors et une armoire. «C'est ma première colocation, et cela me plaît», avoue cet ancien laborantin, qui a emménagé il y a quelques années. «C'est un peu comme une petite famille. Et il y a «Fanfan», l'animateur, avec qui on pratique la pétanque!». Sa voisine, Giselle, 83 ans, lève son store pour nous parler. Avec en bruit de fond la télé, elle avoue aimer cet «endroit où on me laisse

Pas encore dans les mœurs

Peut-être parce que Giselle, comme Jean-Pierre et les autres, n'ont pas eu une vie de tout repos: «Il se trouve que ce projet, Cinq chambres prennent place souple d'un point de vue financier, a répondu à une demande



Les Hollandais aiment la vie en commun. Les Suisses, eu semblent encore réticents. Il est vrai que peu de projets leur sont proposés...

ciété, n'est donc qu'un facteur secondaire», commente Jacqueline Cramer, directrice de Pro Senectute Genève, qui ne fait pas secret du peu de personnes qui se pressent devant la porte de cette colocation... «Nous n'avons pas de liste d'attente! En Suisse romande, je constate que les colocations entre seniors, quel que

soit le statut social, ne séduisent

qu'une minorité des personnes

bien qu'apprécié et favorable au

réapprentissage de la vie en so-

d'ailleurs représentatif de cette

vre n'est pas encore entrée dans

les mœurs, mais cela pourrait

cation au sens strict du terme. Par contre, la vie en communauté dans le «Stürlerhaus», une maison historique bernoise datant du XVIIe siècle, elle adore! En compagnie conjoints pour personnes âgées au de quelques aînés, elle a fondé une coopérative pour racheter ce bâtiment. Des travaux architecturaux niors se retrouvent encore, à leur s'ensuivirent afin de proposer à trois couples et quatre célibataires cette (r)évolution en matière d'hades appartements individuels (de bitat. Mais gageons que demain, 45 à 104 m²), adaptés aux chaises d'autres possibilités, bâties sur roulantes, avec cuisine et salle de les essais actuels, seront sous toit! tendance. Cette Bernoise n'aurait bain. Agrémentée de cinq pièces

jamais signé de bail pour une colo-

communes, dont un espace culturel, cette maison de quatre étages permet, depuis 2002, un harmonieux mélange entre vie commune et vie privée. Les tâches sont réparties entre les habitants et des séances bimensuelles ont lieu pour «vider son sac».

Vraiment pas donné

Mais tout cela a un prix: 2100 francs par mois pour un 95 m² par exemple, y compris les charges et la participation financière pour l'entretien des lieux collectifs. «Le "Stürlerhaus" est assez grand et confortable, compte un jardin et se situe près de la ville, d'où un loyer assez élevé. Cependant, ce concept est réalisable à moindres frais», souligne Bettina Steinlin.

Pour Jacqueline Cramer, qui fait également partie du groupe Habitat seniors de la Plateforme des aînés de Genève, ces différentes approches, bien qu'encore rares, s'inscrivent dans une réflexion générale sur les manières alternatives qu'ont les papy- et mamy-boomers de se loger. «Je suis convaincue par les petites unités de personnes. Nous essayons d'ailleurs de faire pression sur les communes genevoises afin qu'elles réservent des parties des nouveaux bâtiments aux aînés. Ce sera notamment le cas à l'avenir dans la Commune de Meinier, où l'on trouvera des appartements rez-de-chaussée d'un locatif.»

Aujourd'hui, de nombreux segrand dam, dans l'antichambre de

changer avec les nouvelles générations de retraités. Si nous devions recréer une structure, nous irions certainement davantage vers un studio avec des pièces communes, comme le concept Domino» (voir page suivante). Des propos unanimement corroborés par les milieux concernés que nous avons interrogés. Le cas de Bettina Steinlin est

Frédéric Rein